

Management

DÉCEMBRE 2014 ▶ management.fr ▶ 4,90€



JÉRÔME LOVY
50 ANS
RESPONSABLE PRODUCTION
recruté en février 2012

DIANE GASSELIN
24 ANS
DÉVELOPPEUR SOFTWARE
recrutée en décembre 2011

GRÉGORY GAZAGNE
40 ANS
DIRECTEUR GÉNÉRAL EUROPE
recruté en janvier 2010

LA FRANCE QUI RECRUTE

→ **LES VILLES SANS CHÔMAGE,
LES ENTREPRISES QUI EMBAUCHENT,
LES 15 MÉTIERS DE DEMAIN...**

Ces trois cadres ont intégré Criteo, la *success story* française de l'année.

REGONFLEZ VOS TROUPES À BLOC !

LA SAGA DISNEY DE MICKEY À LA REINE DES NEIGES, UN DESTIN TRÈS ANIMÉ

ZARA LE GIGANTESQUE CŒUR DE L'EMPIRE DE LA FAST FASHION

LAVAL: EMPLOIS RÉELS DANS LE FIEF DU VIRTUEL

D'emblée, vous n'y penseriez pas. Pourtant son écosystème **attire les leaders californiens du high-tech**. Bienvenue au pays du bocage et des nouvelles images.

PAR FRANCIS LECOMPTE

Ces jours-ci, à Laval, on parle beaucoup anglais. L'inauguration, début novembre, de la plateforme européenne du leader mondial de la réalité virtuelle, EON Reality, a brusquement conféré une dimension internationale à cette ville de 50 000 habitants. Pourtant, la nouvelle tarde à s'ébruiter. La faute, d'abord, au tempérament discret des Mayennais: les habitants de ce département posé au seuil du Grand Ouest – et qui compte 2,5 têtes de bétail par habitant – ont le triomphe modeste. Aux idées reçues, ensuite: vu de Paris, Laval est une simple sortie d'autoroute au milieu des pâturages, sur le chemin de Rennes et des côtes du Finistère. Ses principales ressources? Le lait, bien sûr – on est ici dans le fief de Lactalis, numéro 1 mondial des produits laitiers. Pas vraiment le lieu qui vient spontanément à l'esprit quand on cherche le job de ses rêves en province!

Et pourtant... Ce n'est pas par hasard ni pour rafler les aides financières qu'EON Reality a atterri en Mayenne. «Laval

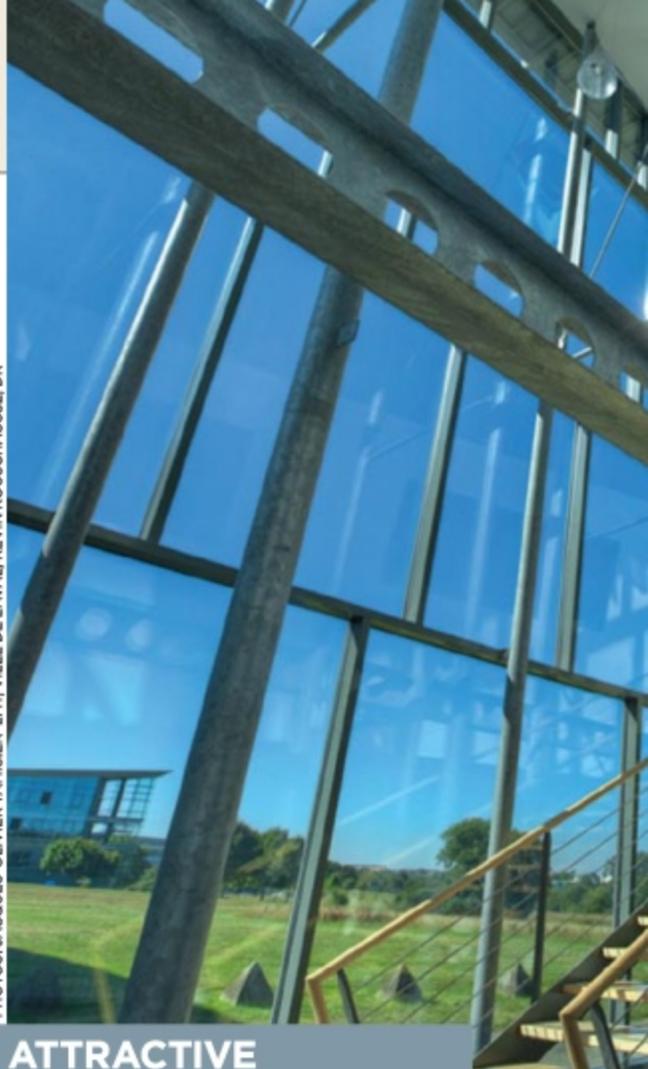
est tout simplement la capitale mondiale de la réalité virtuelle!» lâche Yann Froger, directeur général. Le groupe californien prévoit d'embaucher environ 150 personnes au cours des cinq prochaines années, essentiellement des développeurs et des modelers, qui réalisent les objets en 3D. «C'est ici, insiste l'entrepreneur, que nous allons trouver la matière grise et l'écosystème pour développer nos contenus.»

ANTICIPATION. Cette implantation est la conséquence de près de vingt années d'obstination locale. François d'Aubert, alors maire de la ville, décide de capitaliser sur cette technologie d'avenir. Il organise un salon, Laval Virtual – qui fêtera sa 17^e édition en 2015 – et jette les bases d'une technopole. «De fil en aiguille, nous avons attiré des labos de recherche, puis des entreprises, des start-up et des formations spécialisées», raconte Laurent Chrétien, qui dirige le salon et conduit le projet de Laval Virtual Center. Cette future vitrine technologique de la ville, qui devrait sortir de terre en 2017, abritera des espaces d'expérimentation, des

showrooms, des ateliers de co-working, des bureaux temporaires... «Tout ce qui peut attirer des entreprises étrangères en quête de compétences.»

Non-geeks s'abstenir? Pas du tout: si la ville natale du Douanier Rousseau peut envisager sereinement un avenir dans le numérique, elle s'appuie aussi

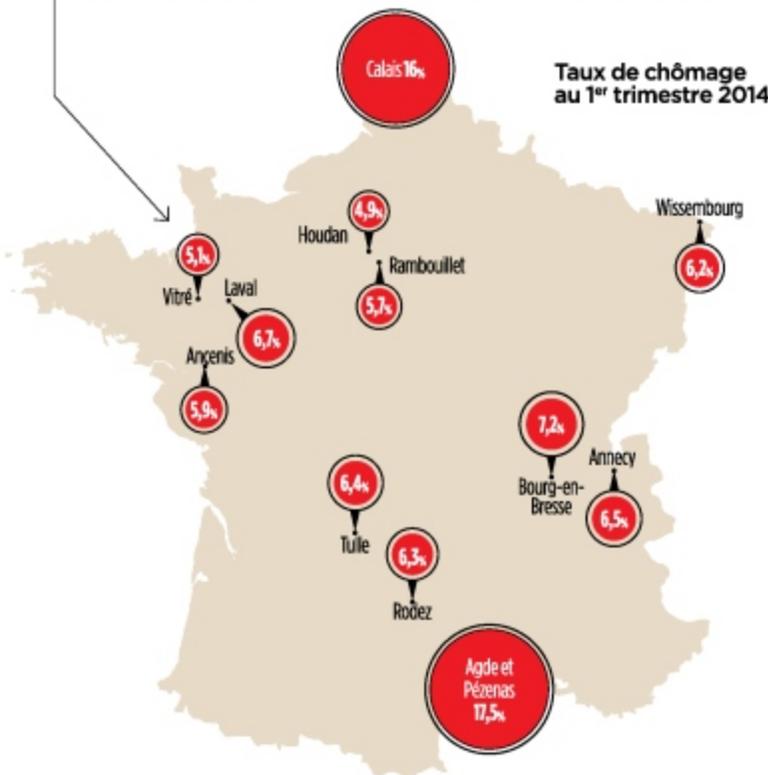
PHOTOS: JACQUES-OLIVIER TAMISIER-LMT, VILLE DE LAVAL/KEVIN ROUSCHASSE, DR

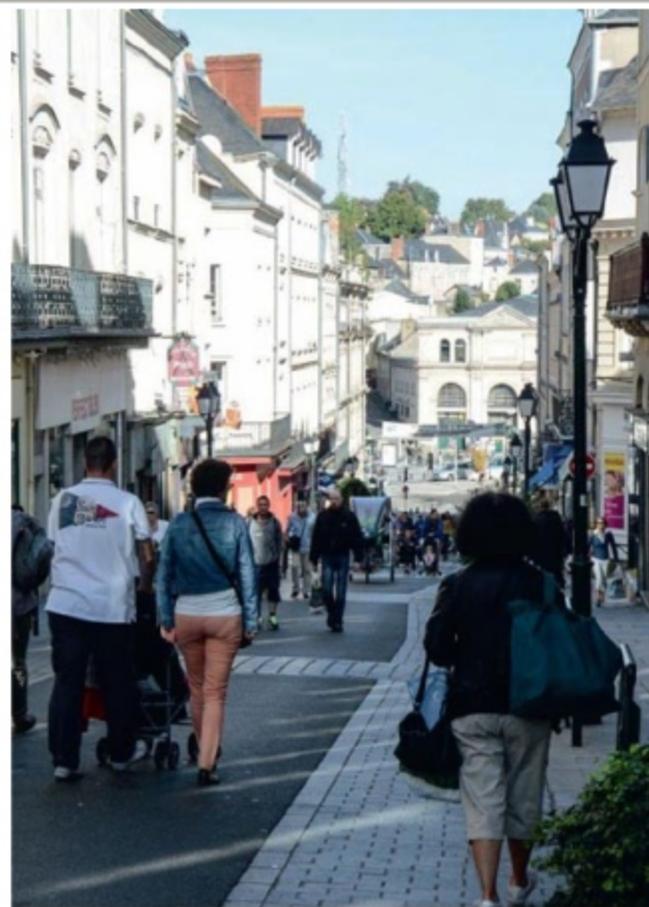


UNE VILLE ATTRACTIVE

Le niveau de chômage d'un pays émergent

Au premier trimestre 2014, Laval enregistrait un taux de chômage de 6,7%, ce qui la place en 22^e position au classement des villes françaises. C'est moins bien que Vitré, proche de 45 kilomètres (5,1%), mais mieux que Rennes (7,8%) et Nantes (8%), souvent mieux cotées.





VIRAGE 3D. Laval a changé son image de petite ville traditionnelle en misant très tôt sur l'industrie du virtuel.

J'AI TROUVÉ LE JOB DONT JE RÉVAIS

J'étais consultant en gestion de projets dans la région parisienne, mais je voulais revenir dans le Grand Ouest, que j'avais découvert lors de mes études. Avant tout pour une question de qualité de vie. Il y a deux ans, j'ai eu la chance de décrocher un poste au-dessus de mes ambitions – les ressources humaines, avec une orientation internationale –, alors que si j'avais postulé à Paris j'aurais été en concurrence avec des centaines et des centaines de candidats. C'est l'un des avantages d'une ville comme Laval. J'ai certes perdu près de 5% de mon salaire, mais le coût de la vie étant inférieur, je m'y retrouve largement. Il est peut-être plus difficile de rebondir ici qu'en région parisienne, mais ceux qui ont décidé de franchir le pas le savent et ont pris le temps de bien mûrir leur décision.»



NICOLAS DE KERMELE
RESPONSABLE RH DANS
L'AGROALIMENTAIRE

sur un solide tissu industriel qui assure 22% du produit intérieur du département (contre 18% pour la moyenne nationale). Aux côtés de grands noms comme Thales ou Valeo, on trouve beaucoup d'entreprises familiales de taille intermédiaire, notamment dans la plasturgie et la métallurgie. Ces entreprises, qui se développent sur le long terme malgré la crise, constituent un vivier d'emplois dynamique. Qui s'ajoute à celui du secteur agroalimentaire.

MOBILITÉ. Tout cela explique le très enviable 6,7% de taux de chômage du département. Et devrait être de nature à attirer les candidats, étant donné le potentiel de mobilité au sein d'une région à taille humaine où les réseaux fonctionnent à plein régime. La technopole, dont la vocation est de jeter des passerelles entre les entreprises, de coordonner les formations et les stages, ou encore d'accompagner des projets de création d'entreprise, est une des plaques tournantes

de l'activité économique. Son directeur, Christian Travier, un ancien chercheur originaire du Gard, s'est installé ici après un détour par le plateau de Saclay, en région parisienne. «Bon an, mal an, détaille-t-il, nous rencontrons un millier de sociétés du département. Nous connaissons leurs besoins. Qu'elles cherchent une secrétaire ou un développeur informatique, nous pouvons faire circuler les CV, orienter vers les bons interlocuteurs.»

Au cœur du réseau, la chambre de commerce et d'industrie joue son rôle de promotion de la ville et soutient toutes les bonnes initiatives. En mai dernier, par exemple, lors de la semaine Pariez 53 (le code département de la Mayenne), 200 offres d'emploi étaient présentées via quelques animations spectaculaires dans la capitale. L'opération était organisée par un collectif de bénévoles où s'inscrivent de jeunes entrepreneurs. Thibault Le Marié en fait partie. A la tête de Langues et Nature, une PME créée par sa mère et qui pro-

pose des stages d'anglais intensifs destinés aux lycéens et aux cadres de grandes entreprises, il incarne aussi cet esprit d'entreprise dont beaucoup de Lavallois se disent animés.

QUALITÉ DE LA VIE. Une région dynamique donc, avec un bassin d'emploi plutôt riche. Pour les candidats à un poste en Mayenne, reste à étudier la question financière. Les salaires dans ce département sont inférieurs de 10 à 15% en moyenne à ceux de la région parisienne. Mais le coût du logement est divisé par quatre ou cinq, et tous les enfants trouvent une place en crèche. De plus, Laval a tous les atouts d'une ville moderne en termes d'activités sportives ou culturelles. «Dans moins de trois ans, avec la ligne à grande vitesse, nous serons à une heure dix de Paris», ajoute Béatrice Mottier, adjointe au maire. Autant dire en bout de piste pour attraper un vol à Orly ou Roissy, et balayer définitivement l'image d'une ville coupée du monde. ●